

LE PETIT CATECHISME DE MARTIN LUTHER

- **1^{ère} PARTIE : LES DIX COMMANDEMENTS**
 - **2^{nde} PARTIE : LA FOI CHRÉTIENNE**
 - **3^{ème} PARTIE : LE NOTRE PÈRE**
 - **4^{ème} PARTIE : LE SACREMENT DU BAPTÊME**
 - **5^{ème} PARTIE : LE MINISTÈRE DES CLEFS**
 - **6^{ème} PARTIE : LE SACREMENT DE L'AUTEL, ou LA SAINTE CÈNE**
-

- **PREMIÈRE PARTIE :
LES DIX COMMANDEMENTS - TELS QU'UN CHEF DE FAMILLE DOIT
LES ENSEIGNER AUX SIENS EN TOUTE SIMPLICITÉ**

LE PREMIER COMMANDEMENT :

Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu par-dessus toute chose et mettre en Lui seul notre entière confiance.

LE DEUXIÈME COMMANDEMENT :

Tu ne prendras point le nom de l'Éternel ton Dieu en vain.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas profaner son nom par jurements, blasphèmes, sortilèges, mensonges, hypocrisie ; mais de le prononcer avec respect, de l'invoquer dans tous nos besoins, l'adorer, le bénir et lui rendre grâces.

LE TROISIÈME COMMANDEMENT :

Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point mépriser sa Parole et la prédication ; mais d'avoir pour sa Parole un saint respect et de prendre plaisir à l'entendre et à l'étudier.

LE QUATRIÈME COMMANDEMENT :

Honore ton père et ta mère, afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point mépriser ou irriter nos parents et nos supérieurs ; mais de les honorer, de les servir, de leur obéir, avec amour et respect.

LE CINQUIÈME COMMANDEMENT :

Tu ne tueras point.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point porter atteinte à la vie ou à la santé de notre prochain ; mais de le secourir dans le péril et dans le besoin.

LE SIXIÈME COMMANDEMENT :

Tu ne commettras point adultère.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin d'être chastes et purs dans nos pensées, dans nos paroles et dans nos actions, et de nous aimer et nous honorer dans le mariage.

LE SEPTIÈME COMMANDEMENT :

Tu ne déroberas point.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas prendre ou nous approprier par des voies injustes les biens de notre prochain ; mais de l'aider à conserver ce qu'il possède et à augmenter son bien-être.

LE HUITIÈME COMMANDEMENT :

Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point mentir à notre prochain, le trahir, calomnier ou diffamer ; mais de l'excuser, de dire du bien de lui et de juger charitablement sa conduite.

LE NEUVIÈME COMMANDEMENT :

Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point désirer l'héritage ou la maison de notre prochain, ni de chercher à les obtenir par ruse, par fraude ou avec une apparence de droit ; mais de mettre tous nos soins à lui en assurer la possession.

LE DIXIÈME COMMANDEMENT :

Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bétail, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point détourner ou enlever la femme, les serviteurs ou le bétail de notre prochain, mais de les exhorter ou les obliger à demeurer avec lui et à s'acquitter fidèlement de leur devoir.

CONCLUSION DU DÉCALOGUE :

Quel est la déclaration de Dieu relativement à ces commandements ?

« Je suis l'Éternel ton Dieu, le Dieu fort et jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fait miséricorde, jusqu'à mille générations, à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. »

Quel est le sens de ces paroles ?

Dieu menace de ces châtements tous ceux qui transgressent ces commandements ; c'est pourquoi nous devons craindre sa colère et ne point violer sa loi. D'autre part, il promet sa grâce et sa bénédiction à tous ceux qui observent ces commandements ; c'est pourquoi nous devons l'aimer, nous confier en lui et faire de bon cœur tout ce qu'il nous ordonne.

➤ **SECONDE PARTIE**

LA FOI CHRÉTIENNE - TELLE QU'UN CHEF DE FAMILLE DOIT L'ENSEIGNER AUX SIENS EN TOUTE SIMPLICITÉ

LE PREMIER ARTICLE : La Création

Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre.

Quel est le sens de ces paroles ?

Je crois que Dieu m'a créé ainsi que toutes les autres créatures. Il m'a donné et me conserve mon corps avec ses organes, mon âme avec ses facultés ; il me donne tous les jours libéralement la nourriture, le vêtement, la demeure, la famille et toutes les choses nécessaires à l'entretien de cette vie ; il me protège dans tous les dangers, me préserve et me délivre de tout mal ; et cela, sans que j'en sois digne, par sa pure bonté et sa miséricorde paternelle. Je dois, pour ces bienfaits, le bénir et lui rendre grâces, le servir et lui obéir. C'est ce que je crois fermement.

LE DEUXIÈME ARTICLE : La Rédemption

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, et qui est né de la vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate ; il a été crucifié ; il est mort ; il a été enseveli ; il est descendu aux enfers ; le troisième jour, il est ressuscité des morts ; il est monté au ciel ; il s'est assis à la droite de Dieu, le Père Tout-Puissant, et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Quel est le sens de ces paroles ?

Je crois que Jésus-Christ, vrai Dieu, né du Père de toute éternité, vrai homme, né de la vierge Marie, est mon

Seigneur. Il m'a racheté, moi perdu et condamné, en me délivrant du péché, de la mort et de la puissance du diable ; non point à prix d'or ou d'argent, mais par son saint et précieux sang, par ses souffrances et sa mort innocentes, afin que je lui appartienne et que je vive dans son Royaume, pour le servir éternellement dans la justice, dans l'innocence et la félicité, comme lui-même, étant ressuscité des morts, vit et règne éternellement. C'est ce que je crois fermement.

LE TROISIÈME ARTICLE : La Sanctification

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle.

Quel est le sens de ces paroles ?

Je crois que je ne puis, par ma raison et mes propres forces, croire en Jésus-Christ, mon Seigneur, ni aller à lui. Mais c'est le Saint-Esprit qui m'a appelé par l'Évangile, éclairé de ses dons, sanctifié et maintenu dans la vraie foi; c'est lui qui assemble toute l'Église chrétienne sur la terre, qui l'éclaire, la sanctifie et la maintient, en Jésus-Christ, dans l'unité de la vraie foi; c'est lui qui, dans cette Église, me remet chaque jour pleinement tous mes péchés, ainsi qu'à tous ceux qui croient; c'est lui qui, au dernier jour, me ressuscitera, moi et tous les morts, et me donnera, comme à tous les croyants, la vie éternelle en Jésus-Christ. C'est ce que je crois fermement.

➤ **TROISIÈME PARTIE**

LE NOTRE PÈRE - TEL QU'UN CHEF DE FAMILLE DOIT L'ENSEIGNER AUX SIENS EN TOUTE SIMPLICITÉ

L'INVOCATION

Notre Père qui es aux cieux.

Quel est le sens de ces paroles ?

Dieu nous convie à croire qu'il est vraiment notre Père, et que nous sommes vraiment ses enfants, afin qu'avec une confiance d'enfant nous lui adressions nos prières comme à notre Père bien-aimé.

LA PREMIÈRE DEMANDE

Que ton nom soit sanctifié.

Quel est le sens de ces paroles ?

Le nom de Dieu est saint par lui-même ; mais nous demandons qu'il soit aussi sanctifié parmi nous.

Que faut-il pour que le nom de Dieu soit sanctifié parmi nous ?

Il faut que la Parole de Dieu soit enseignée fidèlement, dans toute sa pureté, et que nous vivions saintement, comme des enfants de Dieu. Que notre Père céleste nous accorde cette grâce ! Mais quiconque enseigne ou vit autrement, déshonore parmi nous le nom de Dieu. Que notre Père céleste nous en préserve !

LA DEUXIÈME DEMANDE

Que ton règne vienne.

Quel est le sens de ces paroles ?

Le règne de Dieu s'établit de lui-même dans le monde, et sans le secours de nos prières ; mais nous demandons qu'il s'établisse aussi en nous.

Que faut-il pour que le règne de Dieu s'établisse en nous ?

Il faut que le Père céleste nous donne son Saint-Esprit, pour croire par sa grâce à sa Parole, et pour vivre saintement dans le temps et dans l'éternité.

LA TROISIÈME DEMANDE

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Quel est le sens de ces paroles ?

La bonne et miséricordieuse volonté de Dieu s'accomplit dans le monde sans le secours de nos prières ; mais nous demandons qu'elle s'accomplisse aussi parmi nous.

Que faut-il pour que la volonté de Dieu s'accomplisse parmi nous ?

Il faut que Dieu arrête et brise tout mauvais dessein et toute mauvaise volonté qui nous empêchent de sanctifier son nom et s'opposent à la venue de son règne, - telle que la volonté du diable, du monde et de notre chair ; qu'il nous affermisse et nous maintienne fermement dans sa Parole et dans la vraie foi jusqu'à la fin de notre vie ; car c'est là sa bonne et miséricordieuse volonté.

LA QUATRIÈME DEMANDE

Donne-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

Quel est le sens de ces paroles ?

Dieu donne chaque jour du pain à tous les hommes, même aux méchants, sans le secours de nos prières ; mais nous demandons qu'il nous fasse reconnaître ce bienfait, afin que nous le recevions avec actions de grâces.

Qu'entendez-vous par de pain quotidien ?

La nourriture, le vêtement, la demeure, le champ, le bétail, le gain de chaque jour, une famille pieuse, de bons maîtres et des serviteurs honnêtes, un bon gouvernement, des saisons favorables, la paix, l'ordre, la santé, l'honneur, des amis fidèles, de bons voisins, et en général toutes les choses nécessaires à l'entretien de cette vie.

LA CINQUIÈME DEMANDE

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous prions notre Père céleste qu'il ne regarde point nos péchés, et qu'il ne repousse pas nos demandes à cause d'eux ; car nous sommes indignes de ses bienfaits et ne pouvons les mériter ; mais nous le supplions de nous les accorder par grâce, puisque nous péchons tous les jours et ne méritons que des châtiments. C'est pourquoi, à notre tour, nous pardonnerons de tout notre cœur et nous ferons du bien à ceux qui nous offensent.

LA SIXIÈME DEMANDE

Ne nous soumetts pas à la tentation.

Quel est le sens de ces paroles ?

Dieu ne tente personne ; mais nous lui demandons de nous garder et nous défendre, de peur que le diable, le monde et notre chair ne nous entraînent, par leurs mensonges et par leurs séductions, à l'incrédulité, au désespoir, ou à quelque autre scandale ou vice ; et, si les tentations nous pressent, nous le prions de nous en faire sortir victorieux.

LA SEPTIÈME DEMANDE

Délivre-nous du mal.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous résumons en ces mots toutes les demandes que nous adressons à notre Père céleste, pour qu'il nous délivre de tous les maux qui peuvent nous atteindre dans notre corps et dans nos âmes, dans nos biens et dans notre honneur ; et qu'enfin, à notre heure dernière, il nous accorde une mort bienheureuse, en nous faisant passer de cette vallée de misère dans son ciel.

LA CONCLUSION

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

Quel est le sens du mot « Amen » ?

« Amen » exprime la certitude que le Père céleste prend plaisir à notre prière et l'exauce, car lui-même nous a commandé de prier ainsi et promis de nous exaucer. « Amen, Amen » signifie donc : « Oui, oui, il en sera ainsi ! »

➤ **QUATRIÈME PARTIE :** **LE SACREMENT DU BAPTÊME - TEL QU'UN CHEF DE FAMILLE DOIT** **L'ENSEIGNER AUX SIENS EN TOUTE SIMPLICITÉ**

1 Qu'est-ce que le Baptême ?

Le Baptême n'est pas une eau ordinaire, mais une eau administrée par la suite d'un commandement de Dieu, et unie à sa Parole.

Quelle est cette parole de Dieu ?

Notre Seigneur Jésus-Christ déclare, au dernier chapitre de saint Matthieu : Allez et faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

2 Quels sont l'effet et la grâce du Baptême ?

Le Baptême opère la rémission des péchés, il délivre de la mort et du diable, et il donne le salut éternel à tous ceux qui croient, conformément aux paroles et aux promesses de Dieu.

Quelles sont ces paroles et promesses de Dieu ?

Notre Seigneur Jésus-Christ déclare, au dernier chapitre de saint Marc : Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé. Mais celui qui ne croira point, sera condamné.

3 Comment l'eau peut-elle opérer de si grandes choses ?

Ce n'est pas l'eau, certes, qui opère ces grandes choses, mais c'est la Parole de Dieu unie à l'eau, et la Foi qui se fonde sur cette Parole de Dieu dans l'eau. Car sans la Parole de Dieu, cette eau est une eau ordinaire et non le Baptême; mais avec la Parole de Dieu, c'est le Baptême, c'est-à-dire une eau de grâce et de vie et le bain de la régénération dans le Saint-Esprit; comme le dit saint Paul à Tite, au troisième chapitre:

« Il nous a sauvés, selon sa miséricorde, par le Baptême de la régénération et par le renouvellement du Saint-Esprit qu'il a répandu abondamment sur nous par Jésus-Christ, notre Sauveur; afin que, justifiés par sa grâce, nous ayons l'espérance d'être héritiers de la vie éternelle. Cette parole est certaine. » [Tite 3 :5-8]

4 Qu'implique le Baptême dans notre vie de chrétiens ?

Le Baptême implique que le vieil homme, qui est en nous, doit être noyé dans une contrition et une repentance de tous les jours, qu'il doit mourir avec tous ses péchés et ses convoitises, et que, tous les jours aussi, doit naître en nous un homme nouveau, qui vive à jamais dans la justice et la pureté devant Dieu.

Où cela est-il écrit ?

Saint Paul écrit aux Romains, au sixième chapitre : « Nous avons été ensevelis avec Christ par le Baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions dans une vie nouvelle. » [Rom. 6 :4]

➤ CINQUIÈME PARTIE : LE MINISTÈRE DES CLEFS - TEL QU'UN CHEF DE FAMILLE DOIT L'ENSEIGNER AUX SIENS EN TOUTE SIMPLICITÉ

Qu'est-ce que le Ministère des Clefs ?

Le Ministère des Clefs est le pouvoir particulier que Jésus-Christ a donné à son Église sur la terre, de remettre les péchés aux pécheurs pénitents, et de retenir les péchés aux impénitents aussi longtemps qu'ils ne s'en repentent pas.

Où cela est-il écrit ?

L'évangéliste saint Jean écrit, au vingtième chapitre : « Le Seigneur Jésus souffla sur ses disciples, et leur dit : "Recevez le Saint-Esprit ! Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. » » [Jean 20:22-23]

Que crois-tu au sujet du Ministère des Clefs, selon les paroles d'institution ?

Je crois que, lorsque les serviteurs du Christ appelés au saint Ministère agissent avec nous en vertu du commandement de Dieu et conformément à Sa Parole, cela a autant de validité, même au ciel, que si notre Seigneur Jésus-Christ agissait lui-même avec nous. Cela est vrai notamment lorsqu'ils excluent de la communauté chrétienne les pécheurs scandaleux et impénitents, ou lorsqu'ils délient par l'absolution ceux qui se repentent et qui promettent de s'amender.

COMMENT LES FIDÈLES DOIVENT ÊTRE INSTRUITS A SE CONFESSER

Qu'est-ce que la confession ?

La confession comprend deux choses : premièrement, on doit avouer ses péchés ; deuxièmement, on doit la recevoir, de la bouche du confesseur, l'absolution ou rémission des péchés comme venant de Dieu lui-même, et croire sans aucun doute que par elle les péchés sont réellement pardonnés devant Dieu.

Quels péchés devons-nous confesser ?

Devant Dieu nous devons nous accuser de tous les péchés, même ceux que nous ignorons - comme nous le faisons dans le Notre Père. Mais devant le confesseur nous ne déclarons que les péchés dont nous avons connaissance et qui pèsent sur notre conscience.

Quels sont ces péchés ?

Considère ta vocation, d'après les Dix Commandements, selon que tu es père, mère ou enfant, maître ou serviteur ;

examine ta conduite : si tu as été désobéissant, infidèle ou paresseux ; si tu as offensé ou tu as dérobé quelque chose, ou causé quelque dommage par ta négligence, par ton manque d'ordre, ou de toute autre manière.

➤ SIXIÈME PARTIE : LE SACREMENT DE L'AUTEL, OU LA SAINTE CÈNE TEL QU'UN CHEF DE FAMILLE DOIT L'ENSEIGNER AUX SIENS EN TOUTE SIMPLICITÉ

1 Qu'est-ce que la Sainte Cène ?

La Sainte Cène est un sacrement institué par notre Seigneur Jésus-Christ, dans lequel nous mangeons son vrai corps et buvons son vrai sang sous les espèces du pain et du vin.

Où cela est-il écrit ?

Les Évangélistes saint Matthieu, saint Marc et Saint Luc, et l'apôtre saint Paul rapportent ce qui suit :

« Notre Seigneur Jésus-Christ, la nuit où il fut trahi, soupa avec ses disciples ; il prit du pain et, ayant rendu grâce, il le rompit, le donna à ses disciples et dit : Prenez, mangez, ceci est mon corps qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe et, ayant rendu grâce, il leur donna et dit : Buvez-en tous ; cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est répandu pour vous en rémission des péchés. Faites ceci toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. »

2 Quelle est la grâce de la Sainte Cène ?

La grâce de la Sainte Cène nous est indiquée par ces mots : « Donné et répandu pour vous en rémission des péchés ». Ainsi, en vertu de ces paroles, nous recevons dans la Sainte Cène la rémission des péchés, la vie et le salut ; car là où il y a rémission des péchés, il y a aussi vie et salut.

3 Comment l'action de manger et de boire peut-elle nous communiquer une telle grâce ?

Ce n'est pas la simple action de manger et de boire qui nous communique cette grâce, mais ce sont les paroles : « Donné et répandu pour vous en rémission des péchés » ; en effet, ces paroles s'ajoutant à l'action de manger et de boire constituent l'élément principal du sacrement. Celui qui croit à ces paroles obtient ce qu'elles expriment, savoir « la rémission des péchés ».

4 Qui communie dignement ?

Jeûner et préparer son corps est sans doute une bonne discipline extérieure ; mais celui-là seul est digne et bien préparé, qui croit à ces paroles : « Donné et répandu pour vous en rémission des péchés ». Mais celui qui ne croit pas à ces paroles, ou qui en doute, est indigne et non préparé. Car ces mots : « pour vous » exigent absolument des cœurs croyants.

COMMENT UN CHEF DE FAMILLE ENSEIGNERA AUX SIENS À PRIER

LE MATIN ET LE SOIR

PRIÈRE DU MATIN

C'est ainsi que tu prieras le matin, au lever :

Au nom du Père et du Fils + et du Saint-Esprit. Amen.

Ensuite, à genoux ou debout, tu réciteras le Credo et le Notre Père. Et tu pourras ajouter la petite prière que voici :

Je te rends grâce, ô mon Père céleste, par Jésus-Christ ton Fils bien-aimé, de ce que tu m'as gardé de tout mal pendant la nuit qui vient de finir. Je te prie de me préserver encore pendant cette journée de tout mal et de tout péché, afin que ma conduite et toute ma vie te soient agréables. Je remets entre tes mains mon corps, mon âme et tout ce que je possède. Que ton saint ange me garde, afin que Satan n'ait aucun pouvoir sur moi. Amen.

Et puis mets-toi au travail avec entrain et avec joie, en chantant un cantique.

PRIÈRE DU SOIR

C'est ainsi que tu prieras le soir, avant de te coucher :

Au nom du Père et du Fils + et du Saint-Esprit. Amen.

Tu réciteras ensuite, à genoux ou debout, le Credo et le Notre Père. Et tu pourras ajouter la petite prière que voici :

Je te rends grâce, ô mon Père céleste, par Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé, de ce que dans ta miséricorde, tu m'as

gardé pendant la journée qui vient de finir. Je te supplie de me pardonner tous les péchés que j'ai pu commettre, et de me garder aussi pendant cette nuit. Je remets entre tes mains mon corps, mon âme et tout ce que je possède. Que ton saint ange me garde, afin que Satan n'ait aucun pouvoir sur moi. Amen.

Et puis va rapidement te coucher et dors en paix.

COMMENT UN CHEF DE FAMILLE ENSEIGNERA AUX SIENS À PRIER

AVANT ET APRÈS LE REPAS

LE BÉNÉDICTÉ

Les enfants et les domestiques, s'approchant de la table d'une manière respectueuse, les mains jointes, diront : Les yeux de tous espèrent en toi, ô Éternel, et tu leur donneras leur nourriture en leur temps. Tu ouvres ta main et tu rassasies à souhait tout ce qui vit. [Ps. 145 :15-16]

On peut ajouter le Notre Père ainsi que la prière suivante :

Seigneur Dieu, Père céleste, bénis-nous et bénis les biens que nous recevons de ta bonté infinie, par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

LES ACTIONS DE GRÂCES

De même, après le repas, ils joindront les mains et diront :

Louez l'Éternel, car il est bon, et sa miséricorde demeure éternellement. Il donne la nourriture au bétail, et aux petits du corbeau, quand ils crient. Ce n'est pas dans la vigueur du cheval qu'il se complaît, ni dans les jambes de l'homme qu'il met son plaisir. L'Éternel aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté. [Ps. 136 :1,25 ; 147 :9-11]

On peut ajouter le Notre Père, et la prière suivante :

Seigneur Dieu, Père céleste, nous te remercions pour tous les biens dont nous jouissons et que nous devons à ta libéralité. Reçois nos actions de grâces, par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

LE RÉGLEMENT DE LA MAISON

Leçons et instructions pour divers états, en vue de l'accomplissement et de leurs devoirs, tirées des Saintes Écritures.

Devoirs des évêques, pasteurs et prédicateurs

Il faut que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonnête ; mais indulgent, pacifique, désintéressé. Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté. Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti ; mais qu'il soit attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la sainte doctrine et de réfuter les contradicteurs. 1 Tim. 3 :2-6; Tite 1:6-9.

Devoirs des fidèles envers leurs instructeurs et pasteurs

Mangez et buvez ce qu'on vous donnera ; car l'ouvrier mérite son salaire. Luc 10:7.

Le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'évangile. 1 Cor. 9:14.

Que celui à qui l'on enseigne la Parole fasse part de tous ses biens à celui qui l'enseigne. Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Gal. 6:6,7.

Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. Car l'Écriture dit : Tu n'emmuselleras point le bœuf qui foule le grain. Et l'ouvrier mérite son salaire. 1 Tim. 5:17,18.

Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous. 1 Thess. 5:12,13.

Obéissez à vos conducteurs et soyez-leurs soumis - car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte - afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage. Hébr. 13:17.

Au sujet du Gouvernement temporel

Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la

vengeance et punir celui qui fait le mal. Rom. 13:1,2,4.

Devoirs des sujets

Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Matth. 22:21.

Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience. C'est aussi pour cela que vous payez les impôts. Car les magistrats sont des ministres de Dieu entièrement appliqués à cette fonction. Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur. Rom. 13:5-7.

J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur. 1 Tim. 2:1-3.

Rappelle-leur d'être soumis aux magistrats et aux autorités, d'obéir et d'être prêts à toute bonne œuvre. Tite 3:1.

Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouvernements comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien. 1 Pierre 2:13,14.

Devoirs des maris

Maris, montrez de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible ; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières... Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles. 1 Pierre 3:7; Col. 3:19.

Devoirs des femmes mariées

Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur..., comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte. Eph. 5:22; 1 Pierre 3:6.

Devoirs des parents

Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent..., mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. Col. 3:21; Eph. 6:4.

Devoirs des enfants

Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère ; c'est le premier commandement avec une promesse : afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. Eph. 6:1-3.

Devoirs des serviteurs, employés et ouvriers

Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu. Servez-les avec empressement, comme devant le Seigneur, et non des hommes, sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur ce qu'il aura fait de bien. Eph. 6:5-8.

Devoirs des maîtres

Et vous, maîtres, agissez de même à leur égard, et abstenez-vous de menaces, sachant que leur maître et le vôtre est dans les cieux, et que devant lui il n'y a point d'acceptation de personnes. Eph. 6:9.

L'ouvrier mérite son salaire. Luc 10:7.

Devoirs de la jeunesse en général

Vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. 1 Pierre 5:5,6.

Devoirs des veuves

Celle qui est véritablement veuve, et qui est demeurée dans l'isolement, met son espérance en Dieu et persévère nuit et jour dans les supplications et les prières. Mais celle qui vit dans les plaisirs est morte, quoique vivante. 1 Tim. 5:5,6.

Devoirs des chrétiens en général

Tous les commandements qu'il peut y avoir se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Rom. 13:9.

Avant toutes choses, faites des prières pour tous les hommes. 1 Tim. 2:1.

Si chacun apprend sa leçon, Tout ira bien dans la maison.

MODÈLE D'UN EXAMEN DE CONSCIENCE

Proposé par le Dr Martin Luther à l'usage de ceux qui désirent participer au saint Sacrement afin que nous apprenions à regarder nos péchés avec terreur et à les considérer comme des transgressions effroyables ;

1. Crois-tu que tu es pécheur ?

Oui, je le crois, je suis pécheur.

2. D'où le sais-tu ?

Des Dix Commandements, - car je ne les ai point observés.

3. Est-ce que tu regrettes tes péchés ?

Oui, j'ai un regret sincère d'avoir péché contre Dieu.

4. Qu'as-tu mérité devant Dieu à cause de tes péchés ?

J'ai mérité sa colère et son juste châtiment : la mort ici-bas, et la damnation éternelle. Rom. 6 :21,23.

5. Espères-tu être sauvé ?

Oui, j'en ai la ferme assurance.

6. En qui mets-tu ta confiance ?

En Jésus-Christ, mon Seigneur.

7. Qui est Jésus-Christ ?

Il est le Fils de Dieu, vrai Dieu et vrai homme.

8. Combien de dieux y a-t-il ?

Il n'y a qu'un seul Dieu ; mais il y a trois personnes divines : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

9. Qu'est-ce que le Christ a fait pour toi, pour que tu puisses espérer en Lui ?

Il est mort pour moi, il a versé son propre sang sur la croix pour la rémission de mes péchés.

10. Est-ce que le Père, lui aussi, est mort pour toi ?

Non, car le Père est seulement Dieu ; le Saint-Esprit de même ; mais le Fils est vrai Dieu et en même temps vrai homme ; il est mort et a versé son sang pour moi.

11. D'où sais-tu cela ?

Je l'ai appris dans le saint Évangile et dans les paroles d'institution du saint Sacrement, dans lequel Jésus affirme me donner son corps et son sang en garantie de ma Rédemption.

12. Quelles sont ces paroles ?

Notre Seigneur Jésus-Christ, la nuit où il fut trahi, soupa avec ses disciples ; il prit du pain et, ayant rendu grâces, il le rompit, le donna à ses disciples et dit : « Prenez, mangez, ceci est mon corps qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi ». De même, après avoir soupé, il prit la coupe et, ayant rendu grâces, il leur donna et dit : « Buvez-en tous ; cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est répandu pour vous en rémission des péchés. Faites ceci toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi ».

13. Crois-tu que dans le Sacrement tu reçois réellement le vrai corps et le vrai sang du Christ ?

Oui, je le crois sincèrement.

14. Sur quoi fondes-tu ton assurance ?

Sur la parole de Jésus : Prenez, mangez, ceci est mon corps ; buvez-en tous, ceci est mon sang.

15. Que devons-nous faire lorsque nous mangeons son corps et buvons son sang, en gage de notre Rédemption ?

Nous devons annoncer et commémorer sa mort et le sacrifice de son sang, comme il nous l'a ordonné : Faites ceci toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi.

16. Pourquoi devons-nous commémorer et annoncer sa mort ?

Nous devons commémorer la mort de Jésus :

- 1) Afin que nous apprenions à croire que nulle créature n'a pu faire satisfaction pour nos péchés, excepté Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme ;
- 2) Afin que nous apprenions à regarder nos péchés avec terreur et à les considérer comme des effroyables ;
- 3) Afin que nous trouvions notre joie et notre consolation en Lui seul, et qu'ainsi nous soyons sauvés par cette foi.

17. Qu'est-ce qui a incité Jésus à mourir pour tes péchés, afin de les expier ?

C'est son grand amour pour son Père, pour moi et pour tous les pécheurs, comme il est écrit :

Jean 15:13. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

Rom. 5:8. Dieu prouve son amour envers nous en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.

Gal. 2:20. Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.

Eph. 5:2. Marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.

18. Pourquoi, enfin, désires-tu participer au Sacrement ?

Afin que j'apprenne à croire que Christ est mort pour moi, à cause de mes péchés, par pur amour pour moi ; et afin que j'apprenne de Lui à aimer Dieu et mon prochain.

19. Pour quelles raisons un chrétien devrait-il désirer la Sainte Cène fréquemment ?

Ce sont d'abord le commandement et les promesses de notre Seigneur qui doivent nous inciter à communier souvent, et ensuite notre propre misère qui nous presse. C'est à cause de celle-ci, en effet, que le Seigneur nous ordonne de communier et nous y invite par ses promesses.

20. Que doit faire celui qui n'éprouve pas cette misère, et qui ne ressent pas la faim et la soif du saint Sacrement ?

On ne saurait mieux conseiller un tel homme qu'en lui disant :

Premièrement, qu'il s'examine donc pour voir s'il est encore fait de chair et de sang, et qu'il considère ce qu'en dit l'Écriture Sainte et qu'il le croie :

Gal. 5:19-21. Les œuvres de la chair sont manifestes : ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la sorcellerie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.

Rom. 7:18. En effet, je sais que ce qui est bon n'habite point en moi, c'est-à-dire dans ma chair, parce que j'ai la volonté de faire le bien, mais je n'ai pas le pouvoir de l'accomplir.

Deuxièmement, qu'il regarde donc autour de lui, s'il se trouve encore dans le monde, et qu'il y réfléchisse ; car dans ce monde les péchés, les tribulations et les tourments ne manqueront pas, comme dit l'Écriture :

Jean 15:18,19. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.

Jean 16:20. En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira; vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie.

1 Jean 2:15-17. N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

1 Jean 5:19. Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin.

Troisièmement, qu'il songe que le diable rôde autour de lui nuit et jour et, avec ses mensonges et ses intentions meurtrières, ne lui laissera point la paix, ni au-dedans ni au dehors. Car c'est ainsi que l'Écriture nous le décrit :

Jean 8:44. Le diable a été le meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.

1 Pierre 5:8, 9. Soyez sobres et veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.

Eph. 6:11, 12. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.

2 Tim. 2:26. Nous avons l'espoir que, revenus à leur bon sens, vos adversaires se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté.

NOTE

Ces questions et ces réponses ne sont pas un jeu d'enfant. Le vénérable et pieux Dr Martin Luther les a rédigées à bon escient et avec beaucoup de sérieux, à l'usage des jeunes et des vieux. Que chacun y fasse attention et le considère comme une chose très sérieuse ; car saint Paul dit aux Galates : « Ne vous y trompez pas, on ne se moque pas de Dieu ! » Gal. 6:7.

« CROIS AU SEIGNEUR JÉSUS ET TU SERAS SAUVÉ ». Actes 16:31.